Les racines du djihad en France

26/10/2017 à 20h33

Un livre publié aujourd'hui retrace l'histoire du djihad en France depuis trois décennies.

À travers les idées et les hommes, cet ouvrage très documenté montre que le phénomène est à la fois ancien, ancré, et qu'il ne s'éteindra pas avec la chute de Daech en Syrie.

En janvier 2015, les Français découvrent, saisis d'effroi et de *« sidération »,* selon l'expression du sociologue Gérôme Truc, le terrorisme djihadiste. Et pourtant, cela fait *« près de trois décennies »* que cette *« idéologie »*, cette *« culture du djihad »* se développe sur notre territoire, qu'elle *« bâtit ses propres références politiques, théologiques, militaires »*. Telle est la thèse présentée dans le livre de l'historien et expert reconnu Romain Caillet et du journaliste Pierre Puchot, sous-titré *Une histoire du djihad en France*.

À travers des entretiens avec les djihadistes et des documents judiciaires, l'ouvrage retrace l'histoire du mouvement, du *« premier djihadiste »* français parti en Bosnie en 1992 jusqu'aux combattants ayant *« massivement »* rejoint la Syrie à l'été 2013, en passant par les terroristes du GIA dans les années 1990 et les filières vers l'Irak du milieu des années 2000. Il décrit leur idéologie, issue du salafisme, qui prône non seulement une *« pratique rigoriste »* de l'islam, mais vise aussi à *« établir le règne de Dieu sur la Terre au moyen d'actions de prédication et/ou d'actions violentes ».* Les auteurs soutiennent la thèse que *« sans cet appui théologique* (…)*, il aurait été très difficile au courant djihadiste* (…) *de se développer depuis près de trente ans et dans les proportions que nous connaissons aujourd'hui »*.Certains

critiqueront : n’est-ce pas faire trop d’honneur aux djihadistes que de leur reconnaître une structuration idéologique et organisationnelle ? Mais le fait est que les hommes que l’on retrouve aujourd’hui dans les dossiers judiciaires des attentats de Toulouse en 2012 et de Paris en 2015 étaient déjà actifs il y a quinze ou trente ans. *« Du GIA à l’État islamique, il y a une continuité dans l’idéologie, dans le discours et à travers les hommes »*, insiste Romain Caillet, citant cet ancien membre du GIA que les services de renseignement découvrent, tout sourire sous sa barbe blanche, posant en Syrie à côté d’Abdelhamid A., coordinateur des attentats du 13 novembre. Ignorer cette histoire du djihad, c’est risquer de ne pas comprendre ce qui s’est passé en 2015, poursuivent les auteurs. Des attentats de cette ampleur n’auraient pas pu être seulement le fait d’apprentis djihadistes, de bras cassés, de loups solitaires, d’adolescents en perte de repères ou encore de fous.

(…)

« Le combat vous a été prescrit »

de Pierre Puchot et Romain Caillet

éditions Stock, 288 p. (sortie le 25 octobre 2017).

www.la-croix.com